Eglises romanes de la haute lande

23/03/2013

Nous étions 39 ce samedi 23 mars à suivre Emmanuel Labat ,notre guide pour cette journée consacrée aux peintures murales des églises et chapelles de la Haute Lande.

Dans cette région les églises sont caractérisées par un clocher-mur ,à l'ouest, surmonté d'un abat-son (petit balcon qui rabat le son de la cloche). Les murs sont la plupart du temps en garluche (pierre d'origine ferrugineuse) et en calcaire.

La chapelle du MURET, à l'écart du village, était déjà mentionnée au 12eme siècle. Elle est dédiée à St Roch ,et elle possède une statue de celui-ci en pèlerin, montrant une blessure .La légende indique qu'il était atteint de la peste et s'était retiré dans la foret où son chien lui apportait de la nourriture. Dans le choeur, on peut voir des tableaux de St Eutrope et de St Sébastien. Non loin de la chapelle, la fontaine dédié à St Eutrope devait guérir les estropiés. St Eutrope aurait été le fils d'un roi de Perse

Nous découvrons ensuite l'église romane de BIGANON , une des plus anciennes de la Grande Lande(11e siècle).Elle a la particularité d'avoir un chevet a trois absides On y trouve les peintures les plus anciennes,du 12e et 14e siècles,de simples couches colorées,dans l'ébrasement des fenêtres. Dans la nef,on peut reconnaitre des fragments sur le thème de la miséricorde et la ronde des péchés. Dans une des absides on peut voir le couronnement de la Vierge avec des épisodes de la nativités. Il reste des traces d'un Christ en majesté sur la voute et de St André prés de la fenêtre. Sur le mur nord on peut déceler des vestiges de la cène. Sur l'arc du choeur des petites scènes n'ont pas été interprétées. La fontaine Sainte Ruffine(romaine vivant au 3e siècle qui a eu tête coupée) était réputée pour guérir les maladies de la peau et pour guérir les croutes de lait des enfants

L'église romane de Belhade est inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Elle est datée de la fin du 11è siècle. Le portail roman est remarquable avec ses chapiteaux historiés et son chrisme au tympan. On trouve une peinture représentant un pèlerin ?. Autour de l'arc d'entrée de la chapelle on peut voir des peintures représentant le seigneur de Belhade et son épouse .Sur les voutes on peut voir des anges portant les instruments de la passion. La fontaine Sainte Anne se trouve non loin,on lui attribuait des vertus lactogénes et les jeunes mères se lavaient les seins dans la fontaine pour avoir du lait.

Nous poursuivons ensuite notre route en direction d' ARGELOUSE.

L' église date 12e/13e siècle. Elle a d'abord été dédiée à St Laurent,puis elle a changé de titulature au début du 13e siècle pour être dédiée à St André .Les vestiges les plus anciens,des croix de consécration,se trouvent en partie derrière un grand tableau dédié à St André. De chaque coté de la fenêtre datant du 14e siècle,on trouve deux St André:l'un en robe rouge et cape bleue,l'autre en robe bleue et cape rouge. La porte des cagots,murée au 18/19e siècle,a été retrouvée et restaurée.

(un article a été consacré aux cagots dans le bulletin no36)

Dernière étape à Sore.

La ville était un bourg fortifié autour d'un château détruit lors des guerres de religions. Il ne reste que peu de vestiges .Un hôpital destiné aux pèlerins a disparu. A coté ,la chapelle St Rémi s'est effondrée en 1965,seul un pan de mur subsiste.

Une restauration de la façade a eu lieu en 1908.On peut voir dans la partie ancienne datant de la fin du 11e siècle, début du 12e des murs en garluche .L'intérieur a aussi été restauré au 19e par des artistes italiens. Dans la nef on note une grande fresque représentant des scènes de chasse et sur un pilier,une chèvre ,seul vestige de décor effacé. Sur le coté, une peinture en mauvais état devait représenter un saint, elle a été recouverte au 16e par une fresque représentant la fuite en Égypte. Dans la chapelle ,une peinture murale du 14e siècle représentait un Christ en majesté,elle a été ensuite dédiée à la Vierge. Là aussi on peut voir la porte des cagots qui a été murée.

Merci à Emmanuel Labat qui a su émailler ces visites de détails très vivants et nous a entrainé dans sa passion.

BIBLIOGRAPHIE

M.GABORIT et J.P SUAU peintures murales des églises de la Grande Lande,éd.Confluence 1998